



## Response au Parnasse alarme?

<https://hdl.handle.net/1874/362782>

RESPONSE  
A V  
PARNASSE  
ALARME.

*PAR L'ACADEMIE FRANCOISE.*

M. DC. XLIX.

RESPONSE

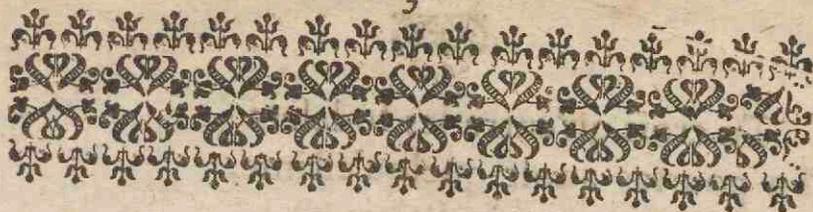
A V

PARRASSE

ALARME

PAR L'ACADEMIE FRANCOISE

M. DC. XLIX



# RESPONSE

A V

# PARNASSE ALARME.

**E**Nfin la Requête est publique,  
Et montre au iour sa vanité;  
Vrayment voila bien debuté  
Pour vn Aduocat sans pratique,  
Si tu meritois le courroux  
De ceux dont tu parois jaloux,  
Dieu qu'il pleuuroit de reparties!  
Quand tu fais plaider pour tes mots  
Les Callepins & les Nicots,  
Qui sont tes premieres parties.



Tu crois qu'entre les Iodelets  
Tu pourras auoir quelqu'estime,  
En debitant dans le Palais  
Ta burlesque & plaisante rime;  
Tu crois au moins si ce debit  
Ne te donne quelque credit  
Parmy les bouffons agreables,  
Qu'il te vaudra mieux qu'un thresor  
S'il te peut faire vn vray Montmor,  
Courir toutes les bonnes tables.



Qu'as-tu plus à luy reprocher?  
Il t'attend là ce Parasite,  
Pour te coëffer de la marmite  
Où jadis tu le fis prescher:  
Quand il criera dedans l'office  
Que sans cause & sans Benefice  
Aduocat & Prestre de nom,  
Tu n'as abandonné Bartole  
Que pour bouffonner sous l'estole,  
Garde la peste & le fourgon.



Quoy! se prendre à l'Academie!  
T'eriger contre elle en Marot!  
Il eust mieux valu qu'Astarot  
Eust berlé ta Muse endormie;  
En pauvre Aduocat mesprité,  
En Prestre ridiculisé,  
Tu n'as pû faire ta fortune:  
Mais comme Poète médifant  
Le t'asûre au moins d'un present  
Auant le declin de la Lune.

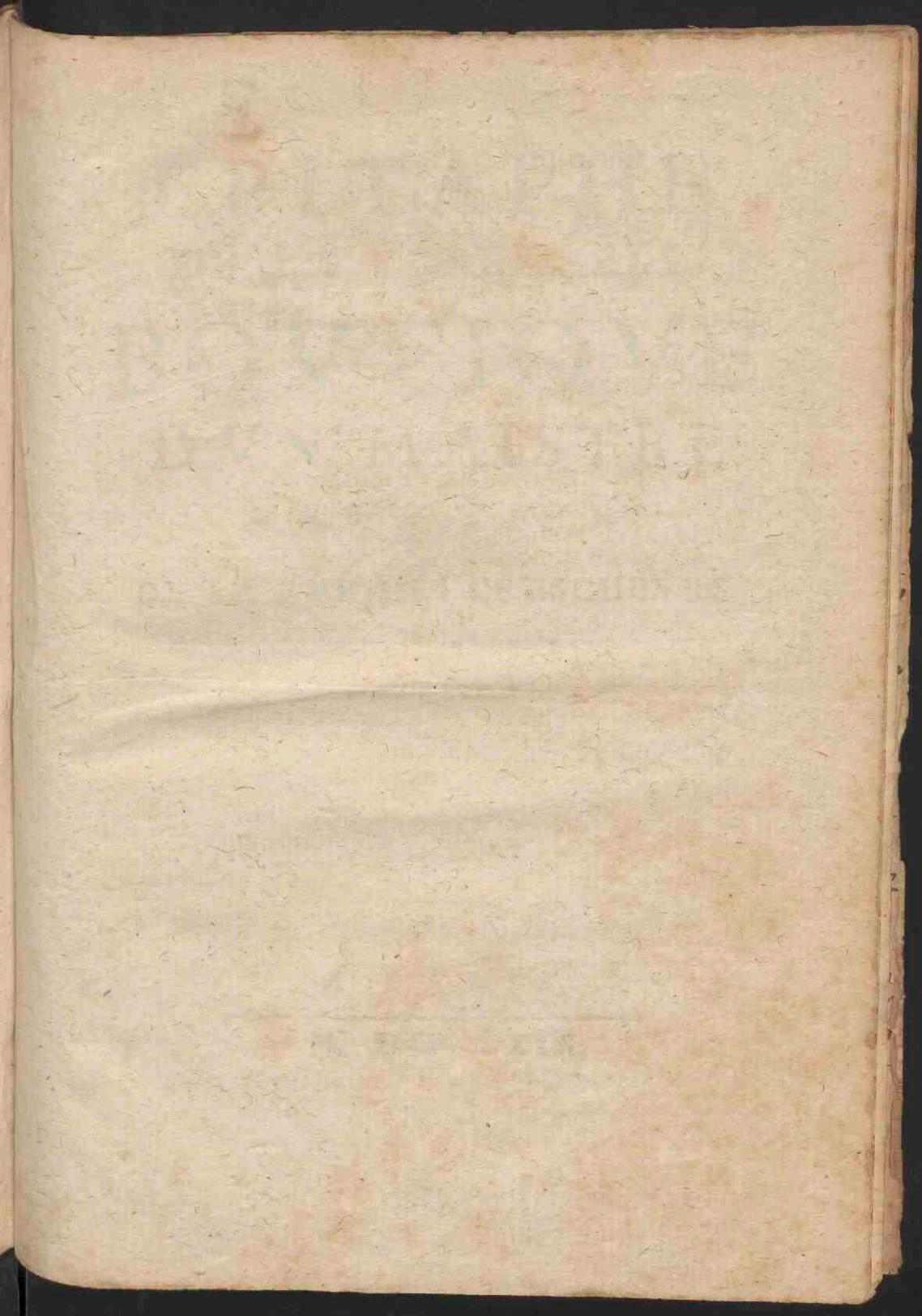


Je suis seur que telles douceurs  
N'estans pas fort à ton vsage,  
Entre ta Muse & les neuf Sœurs  
Nous verrons vn triste ménage;  
Aussi ne t'appartient-il pas  
Ny de te plaire à leurs appas,  
Ny de connoistre leurs Mysteres:  
Quand vn Pedant leur fait l'amour,  
Et s'erige en homme de Cour,  
Il merite les estriuieres.



Voila quel sera ton destin;  
 Voila quelle sera ta gloire;  
 Desormais si tu me veux croire,  
 Retranche-toy dans ton Latin,  
 Et ne fay plus en nostre langue  
 Poëme, Requeste, ny Harangue,  
 Si tu ne veux estre frotté.  
 Ainsi respond l'Academie  
 Au Pedant qui par vanité  
 Cherche à l'auoir pour ennemie.

F I N.



ocw 65232 1b2